

# Discours Prix de la réciprocité – Emmanuelle et Olivier

Notre mouvement a créé ce prix en 2010, pour que la réciprocité positive soit reconnue dans une dynamique de formation efficace, s'adressant à tous, pour tous et avec tous. De plus, la réciprocité positive contribue à améliorer la solidarité pour **construire une société plus juste, vers un partage des savoirs plus équitable**. Le prix est décerné à une ou des personnalité(s) dont les apports en termes de **connaissances, d'expériences, de productions ou de façons d'être au monde**, permettent de reconnaître la force de la réciprocité pour améliorer les relations entre les humains.

La remise de ce prix aujourd'hui, symbolise ce à quoi nous œuvrons :

- Promouvoir la réciprocité dans nos sociétés
- La mettre au cœur de la construction de notre mouvement d'éducation populaire, afin qu'il soit citoyen, coopératif et pédagogique.

Nous avons la chance cette année, d'être là où tout a commencé il y a plus de 50 ans, au réseau D'Orly. De l'importance de revenir à la source pour s'en abreuver et respirer nos essentiels en bonne compagnie.

Merci à vous, le réseau d'Orly de nous accueillir, merci à vous, belle assemblée, d'être là pour honorer Emmanuelle Jouet et Olivier Las Vergnas.

Remettre ce prix à ce formidable couple que forme Emmanuelle et Olivier est l'opportunité pour nous, membres du réseau, **d'apprendre de leur façon de vivre la réciprocité** dans leur parcours, dans leur recherche et avec le regard de leurs belles personnes.

En conversant avec eux, en puisant dans leurs idées, de leurs engagements, la beauté de leurs mots, **partons en voyage, décollons en apprentissage dans leur univers**.

En effet, du plus petit, de l'invisible à l'immensité, c'est un voyage interstellaire qui nous est proposé aujourd'hui.

Emmanuelle et Olivier sont chercheurs. Elle, en sciences de l'éducation, lui, en astronomie. A eux deux, ils élargissent réciproquement leurs champs d'actions. Ensemble et avec leurs réseaux, ils produisent des savoirs et œuvrent à changer le monde, avec humanité, courage et modestie.

## La réciprocité pour eux est une question de **RENCONTRES**,

Commençons par **la rencontre d’Emmanuelle** avec la cité des métiers à la Villette.

Alors qu’elle a vécu, comme peut-être certains parmi nous, une scolarité douloureuse. Elle était pourtant une élève appliquée avec de bons résultats qui l’amène à Hypocagne, une trajectoire toute tracée vers le professorat.

A la cité des métiers, elle réalise qu’on peut apprendre ailleurs qu’à l’école. Qu’il y a une valeur dans le savoir informel et qu’on peut aussi apprendre de la vie. Elle découvre l’éducation populaire. Elle vit une épiphanie culturelle et existentielle qui casse les rails de l’école.

La cité des métiers développe du pouvoir d’agir. Elle offre l’opportunité de reprendre la main sur son projet de vie.

Plus tard, Emmanuelle fait deux rencontres majeures :

- **Jean-Louis Legrand**, expert en récit de vie et en recherche sur l’apprentissage informel. Il sera son directeur de thèse.
- **Olivier las Vergnas** – il va l’amener à s’intéresser à une affaire d’enfance maltraitée – les Vermiriaux, proche d’Avallon, berceaux de la famille d’Olivier. En 1911, des enfants de l’assistance publique, placés aux Vermiriaux vont se révolter, et obtenir gain de cause grâce à la justice.

Emmanuelle s’engage sur **ce sujet complexe, humain et sociétal**

- Comment une affaire qui a fait tant de bruit en 1911 a-t-elle pu être enterrée – Emmanuelle en fait l’objet de recherche de sa thèse : l’économie du secret.
- **Emmanuelle Restitue** – c’était délicat pour le village de réveiller cette affaire – Ici la réciprocité est une question de transparence et de confiance en partageant l’état des recherches pour que chacun puisse s’en sentir co-auteur.
- **Emmanuelle accompagne** pour rendre visible et audible. Le village, des victimes, des condamnés, vont s’engager ensemble dans la reconstitution de cette histoire ; où faire expérience collectivement permet à chacun d’intégrer, de réparer et d’assumer.
- **Emmanuelle mobilise** – via la médiation artistique, le théâtre, la musique, le chant... 250 personnes vont s’engager dans la reconstitution de l’affaire Vermiriaux au théâtre d’Avallon où d’anciens enfants de l’ASE vont jouer les avocats, d’anciens criminels des victimes.

A 35 ans, Emmanuelle souffre d’une maladie amenant une fatigue chronique. Elle finissait alors sa thèse. Elle est volontaire à AID où elle fait une **Autre Rencontre**, Tim Greacen, président d’AID en Ile de France.

- Il conduit une recherche européenne sur la psychiatrie – le projet s’appelle EMILIA et porte sur le savoir expérientiel : il s’agit de considérer le patient dans l’expertise de sa maladie.
- Emmanuelle prend alors conscience que la vulnérabilité peut être vécue comme donnant des compétences, des forces pour s’orienter dans la vie.
- Que la maladie est un épisode autodidacte.
- La réciprocité en santé implique de considérer le patient comme acteur expert, partenaire compétent du système de santé. « **Rien sur nous sans nous !** »
- Emmanuelle avec **Enter Mental Health**<sup>1</sup>, un réseau européen qu’elle préside, valorise les savoirs d’expérience en santé mentale de ceux qui se nomment les entendeurs de voix, les atypiques, ... Son principe, toujours intervenir avec les personnes concernées.
- Comment arriver à convaincre du bienfondé de la réciprocité en santé ? Emmanuelle découvre qu’il faut épouser la masculinité pour pouvoir faire entendre ses idées. Comme en kayak, mieux vaut se rapprocher de la rive pour remonter le courant.
- Emmanuelle rejoint les œuvres de la Croix Saint Simon, un organisme regroupant 50 structures de santé, qui est en prise directe avec tous les acteurs : patients, accompagnants, institutions, etc. Elle est au cœur du système et peut ainsi défendre et essaimer sa patte si particulière, en amenant un regard de science de l’éducation au service de la santé. Sa mission ? y développer un laboratoire de recherche.

### **Suspendons un instant le voyage avec Emmanuel pour monter dans le vaisseau d’Olivier.**

Olivier est un Homme de Denfert Rochereau. Il y a grandi, appris, cherché et il y vit encore.

Tout jeune, Olivier rencontre l’astronomie au lycée. Il participe au club scientifique au Palais de la découverte. Il s’occupe de pédagogie de projet d’éducation populaire où il y incarne les sciences. Il reprend des études en cours du soir et passe une licence, puis une maîtrise, un DEA. Pour sa thèse, il trouve un sujet d’astronomie qui lui permet de ne pas renoncer à son engagement associatif.

Il saisit l’opportunité de la création de la cité des sciences à la Villette pour s’engager dans le projet où il va y créer un centre de formation à la médiation scientifique. Son objectif est de rendre les sciences accessibles à toutes et à tous.

Olivier rencontre l’écriture – Il écrit 2 romans dans lesquels il met en synergie les sciences, les étoiles et des situations sociales tragiques.

Olivier rencontre l’essaimage en co-crédant la cité des métiers. Ici on valorise l’entraide entre pairs et ça marche fort. Le modèle intéresse. C’est un challenge pour faire réseau,

---

<sup>1</sup> (European Network on Training, Evaluation and Research in Mental Health), <http://www.entermentalhealth.net/>

défendre une charte et des incontournables comme la gratuité, l'entraide, partir de la vie et des questions du public.

Olivier rencontre la vie universitaire et dirige des thèses qui ont à voir avec les questions des rapports au savoir scientifique, de la nécessité de recréer les conditions de l'appétences pour les sciences.

Olivier a rencontré les étoiles. Du club d'astronomie au lycée, il est devenu astrophysicien. Avec ses copains, ils décident de partager leur passion en créant **la nuit des étoiles**. Le ciel n'est-il pas le miroir des cultures ? Regarder les étoiles, c'est écouter ce qu'en disent les gens. Une rencontre intergénérationnelle, de transmission.

En regardant le parcours d'Olivier, l'engagement et le désir d'apprendre sont omniprésents avec la volonté de donner en retour, en incluant et faire avancer une cause.

**Si la réciprocité est une question de RENCONTRE, celle d'Emmanuelle et d'Olivier est intellectuelle et amoureuse.**

Il y a un système entre eux qui s'est construit : une résonance sur la façon de s'intéresser au monde. Emmanuelle s'intéresse au monde vivant, à le respecter, à le mettre en valeur. Olivier creuse les sujets avec curiosité et bienveillance.

La réciprocité dans ce couple, elle se vit, elle se raconte, elle va chercher ce qu'on a dans le cœur, elle apprend de l'autre et elle accompagne l'autre à apprendre.

### **Que nous apprennent-ils sur la réciprocité ?**

Emmanuelle sait voir la lumière chez l'autre dans un contexte parfois banal. Elle creuse parce que ça a du sens.

Olivier offre une grande liberté à être car il pense que c'est une contribution essentielle de l'humanité de s'intéresser.

Emmanuelle se place au niveau du groupe et de la personne.

Olivier est un détracteur d'étrange, il a une façon d'amener à voir l'inattendu.

Emmanuelle transforme, ne lâche pas l'affaire, elle rend visible.

Olivier rationalise, apporte de la méthode avec des pensées parallèles, il conceptualise.

Ensemble, ils inversent leurs approches, ils s'influencent, ils apprennent de l'autre avec humilité.

**Je vous propose d'atterrir, peut-être à Denfert Rochereau, pour regarder le chemin qu'Emmanuelle et Olivier tracent aujourd'hui.**

Ils Créent le CORES, un lieu de recherche en coopération réflexive. Ils contribuent dans ce tiers lieu à développer, chercher, outiller. Une action en rhizome avec l'espoir d'institutionnaliser leur façon de travailler qui fait ses preuves depuis des années.

Emmanuelle et Olivier œuvrent à une transformation des systèmes de santé. De l'importance et l'enjeu d'inscrire la réciprocité positive au cœur d'une relation égalitaire entre les patients, soignants et pouvoirs publics.

**Faisons de ce prix de la réciprocité une chance** pour nous membres de réseaux de se relier à l'univers d'Emmanuelle Jouet et Olivier Las Vergnas.

Je vous remercie